

Sacrement ; l'explication des cérémonies et prières de la Messe ; le chant commun à la messe et au salut... que sais-je encore ? Et comme point central de toutes ces œuvres eucharistiques, leur principe vital et vivifiant : la communion quotidienne.

Ici nous touchons au point capital : Tous ceux à qui incombe la charge des enfants doivent apporter le plus grand soin à ce que ceux-ci, *après la première communion*, s'approchent *souvent* de la sainte Table et même, si cela est possible, *tous les jours*.

Ainsi s'exprime le Pape à l'article VI ; un fait tout récent expliquera plus clairement encore la pensée du Saint Père. Il y a quelques jours, les Sœurs Franciscaines missionnaires de Marie étaient admises avec de nombreux orphelins à l'audience pontificale. *Un bébé de moins de cinq ans*, prenant son courage à deux mains, s'approcha du doux Pontife, engagé sans doute par son air paternel, et lui demande de dire qu'on lui permit de *communier tous les jours*. Alors Pie X le fit asseoir près de lui et l'interrogea sur les points essentiels requis à cet effet. Après quoi, souriant aimablement à son jeune interlocuteur : " Il faut dire à la Mère Supérieure, dit-il, *qu'elle te fasse communier tous les jours*, comme tu le désires." (1).

Il faut donc engager les enfants à *communier souvent*, et même *tous les jours*, *tout de suite après leur première communion*. Si vous les trouvez dignes de *communier* aujourd'hui, ne sont-ils pas plus dignes de le faire demain puisqu'aujourd'hui Jésus lui-même est venu préparer la communion de demain ? Il en est de même pour les jours suivants ; plus l'enfant communie et mieux il est préparé à *communier* encore. C'est d'ailleurs le seul moyen pratique d'introduire la communion fréquente et quotidienne : le système de l'augmentation progressive du nombre de communions est voué à l'insuccès *auprès de la masse*, l'expérience ne le prouve que trop. Il faut s'assurer un bon noyau de petits fervents de la communion quotidienne, qui commencent le lendemain de leur première communion. Leurs prières, leur parole peut-être, leur exemple toujours, en entraîneront d'autres.

(1) Lettre de Rome, 23 janvier 1911, dans *Le Bien Public*, 27-28 janvier 1911.